

SESSION 2015

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL
Toutes spécialités

BREVET DES MÉTIERS D'ART
Toutes spécialités

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

(L'usage du dictionnaire et de la calculatrice est interdit)

Coefficient : 2,5

Durée : 2h30

Objet d'étude : La parole en spectacle

Texte 1

À la mort de leur mère Nawal, les jumeaux Jeanne et Simon prennent connaissance de son testament où elle leur demande de remettre une première lettre à leur père qu'ils croyaient mort et une seconde à un frère dont ils ignoraient l'existence. Cette mission réveille en eux les mystères entourant leur naissance.

[scène 14] Frère et sœur

Simon face à Jeanne.

SIMON. L'université te cherche. Tes collègues te cherchent. Tes élèves te cherchent. On m'appelle, tout le monde m'appelle : « Jeanne ne vient plus à l'université. On ne sait plus où est Jeanne. Les étudiants ne savent plus quoi faire. » Je te cherche. Je t'appelle. Tu ne réponds pas.

JEANNE. Qu'est-ce que tu veux, Simon ? Pourquoi tu viens chez moi ?

SIMON. Parce que tout le monde te croit morte !

JEANNE. Je vais bien. Tu peux partir.

SIMON. Non, tu ne vas pas bien et je ne partirai pas.

JEANNE. Ne crie pas.

SIMON. Tu es en train de faire comme elle.

JEANNE. Ce que je fais ne concerne que moi, Simon.

SIMON. Non ! ça me concerne aussi. Tu n'as plus que moi et je n'ai plus que toi. Et tu fais comme elle fait.

JEANNE. Je ne fais rien.

SIMON. Tu te tais. Tu ne dis plus rien. Comme elle. Elle rentre un jour et elle s'enferme dans sa chambre. Elle reste assise. Un jour. Deux jours. Trois jours. Ne mange pas. Ne boit pas. Disparaît. Une fois. Deux fois. Trois fois. Quatre fois. Revient. Se tait. Vend ses meubles. T'as plus de meubles. Son téléphone sonnait, elle ne répondait pas. Ton téléphone sonne, tu ne réponds pas. Elle s'enfermait. Tu t'enfermes. Tu te tais.

JEANNE. Simon. Viens t'asseoir à côté de moi. Écoute. Écoute un peu.

Jeanne donne l'un des écouteurs de son casque à Simon qui le plaque contre son oreille. Jeanne plaque l'autre écouteur contre la sienne. Tous deux écoutent le silence.

JEANNE. On l'entend respirer.

SIMON. Tu écoutes du silence !...

JEANNE. C'est son silence. [...]

SIMON. Tu es en train de devenir folle, Jeanne.

JEANNE. Qu'est-ce que tu sais de moi ? D'elle ? Rien. Tu ne sais rien. Comment on fait pour vivre maintenant ?

SIMON. Tu jettes les cassettes. Tu retournes à l'université. Tu continues à donner tes cours et tu termines ton doctorat. [...]

JEANNE. Laisse-moi, Simon.

SIMON. Le notaire nous attend dans trois jours pour signer tous les papiers. Tu vas venir ?... Tu vas venir, Jeanne... Jeanne... Réponds-moi, tu vas venir ?

JEANNE. Oui. Va-t'en maintenant.

Simon s'en va. [...]

JEANNE. Pourquoi tu n'as rien dit ? Dis quelque chose, parle-moi. Tu es seule. Antoine n'est pas avec toi. Tu sais qu'il t'enregistre. Tu sais qu'il n'écouterait rien. Tu sais qu'il nous donnera les cassettes. Tu sais. Tu as tout compris. Alors parle ! Pourquoi tu ne me dis rien ? Pourquoi tu ne me dis rien ?

Jeanne lance son walkman.

Wajdi MOUAWAD,
Incendies (2003)

Texte 2

Comment avez-vous géré les époques et les lieux différents qui coexistent souvent sur scène ?

Stanislas Nordey – Il fallait trouver un principe simple qui puisse permettre aux spectateurs de ne pas être noyés, de ne pas être perdus. Pendant les répétitions, nous avons longtemps cherché comment permettre aux spectateurs de se repérer rapidement. Par exemple, nous avons pensé choisir une couleur de costume pour chaque époque ou encore pensé mettre les dates de chaque scène... mais tout cela ne marchait pas. Finalement, nous nous sommes rendu compte que les trois Nawal (Nawal 20 ans, Nawal 40 ans et Nawal 60 ans) synthétisaient l'ensemble. Nous avons donc décidé d'ouvrir le spectacle par une présentation toute simple des personnages. Au début, les acteurs arrivent sur scène puis disent qui ils sont. La première à se présenter est la comédienne qui joue Nawal 20 ans, elle dit : « Nawal Marwan, 20 ans ». La seconde s'avance et dit : « Nawal Marwan, 40 ans ». La troisième : « Nawal Marwan, 60 ans ». À partir de ce moment-là, le spectateur se repère avec ces trois visages de femme. Ce geste tout simple de mise en scène suffit à rendre clair. Le public voit d'emblée la singularité du spectacle : il va suivre un personnage à travers trois époques. [...]

Est-ce que vous retranscrivez cela au niveau du choix du décor ?

S.N. – Le décor est très simple, c'est un espace blanc, presque un espace de danse. Je ne voulais pas un décor réaliste mais plutôt un lieu dans lequel tout soit possible. Je pense que Wajdi est très influencé par Shakespeare, Sophocle et par cette façon qu'ont les grands auteurs classiques de définir un lieu en disant au début : « Nous sommes dans une forêt » et il n'y a pas besoin de représenter la forêt. Le fait de le dire suffit.

J'ai donc volontairement travaillé sur un espace blanc dans lequel l'imaginaire est libre de projeter tout ce qu'il veut.

Cela rejoint aussi l'aspect générique de cette guerre dont vous parliez.

S.N. – Tout à fait... Encore une fois, je crois que ce qui intéresse vraiment l'auteur ce sont les humanités bousculées. Il y a chez lui un travail sur le gros plan que j'essaie de rendre dans la mise en scène. La lumière dans le spectacle est assez importante. Tout près du public, des rampes de lumière assez fortes sont dirigées vers les acteurs et je leur ai demandé sans cesse de venir s'y brûler comme des papillons, c'est-à-dire d'être le plus proche possible du public pour raconter l'histoire.

Ce qui fait la particularité des pièces de Wajdi Mouawad, c'est un très fort désir de raconter, ce qui se rapproche énormément du conte. Il n'y a pas de décor dans les spectacles de conte, seulement la parole du griot¹. Aussi, le fait que l'imaginaire ne soit pas écrasé par une représentation quelconque était très important.

Entretien avec le metteur en scène Stanislas NORDEY,
Propos recueillis par Cécile Roy le 28 juin 2008.
(www.educ.theatre-contemporain.net)

¹ Poète, chanteur et musicien africain.

Document 3



Simon et Jeanne, les enfants de Nawal, mise en scène de Stanislas NORDEY
(2008)

© Brigitte ENGUÉRAND

Évaluation des compétences de lecture

(10 points)

Présentation du corpus

Question n°1 : Présentez le corpus en trois à six lignes en dégagant son unité.
(3 points)

Analyse et interprétation

Question n°2 : Texte 1. Par quels procédés Simon tente-t-il de ramener sa sœur à la raison ? (3 points)

Question n°3 : Texte 2 et document 3. Montrez que la mise en scène imaginée par Stanislas Nordey a pour objectif de mettre en valeur le texte de Wajdi Mouawad.
(4 points)

Évaluation des compétences d'écriture

(10 points)

Selon vous, les mises en scène de la parole (au théâtre mais aussi au cinéma ou à la télévision) contribuent-elles à son efficacité ?

Vous répondrez à cette question, dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, en vous appuyant sur les textes du corpus, sur vos lectures de l'année et sur vos connaissances personnelles.